N°. IX.



GAZETTE DE VARSOVIE

DU MERCREDI 31. JANVIER 1759.

De Toulon le 24. Novembre.



Les Etats du païs ont avancé 3. millions, lesquels doivent être employés à la construction de Vaisseaux de guerre & à l'équippement de ceux qui sont à l'ancre dans le Port de cette Ville. On hâte le radoub des derniers autant qu'il est possible, on en arme & avitaille une quinzaine, outre 6. Frégates, 4. Chebecs & 2. Galeres; mais la destination de tous ces apprêts est un mystere, dont on ne sera peut-être éclairci que par l'exécution de l'entreprise qui en est l'objet. On presse aussi vivement l'armement des 2. Frégates qui doivent bientôt mettre à la voile, & l'on carenne les 2. Chebecs le *Requin* & le *Rusé*. Le premier sera commandé par Mr. de *Gravier* l'ainé, & le second par Mr. de la *Clue*, l'un & l'autre Lieutenans de Vaisseau.

De Versailles le 29. Decembre.

Le Roi tint hier le Sceau pour la 41. fois. S. M. a revêtu le Comte de *Choiseuil*, Lieutenant-Général de ses Armées, du Caractere d'Ambassadeur à la Cour de *Vienne*; & a conferé le Gouvernement du Château-Royal de la *Bastille* à Mr. d'*Abbadie*, qui en étoit ci-devant Lieutenant de Roi. Le 24. Elle voulut bien recevoir l'Histoire de ses Conquêtes depuis l'ouverture de la Campagne de 1744. jusqu'à la Paix conclue en 1748., que Mr. *Dumortous*, Avocat au Parlement, eut l'honneur de lui présenter. Ce jour-là S.M. & la Famille-Royale firent au sieur *Bourdet*, Chirurgien-Dentiste de la Reine, la même faveur d'accepter un Livre de sa composition, intitulé; *Soins faciles pour la propreté de la Bouche & pour la conservation des Dents.*

De Paris le 4. Janvier.

Le Ministere s'occupe sérieusement des préparatifs de la Campagne prochaine. Les ressources de l'Etat, loin d'être épuisées, comme nos ennemis s'efforcent de

le perſuader à toute l'*Europe*, non ſeulement ſe multiplient, mais augmentent par la confiance que donne l'exactitude avec laquelle on remplit tous les engagemens contractés juſqu'à ce jour. Pluſieurs Banquiers & Négocians, zélés pour le bien de l'Etat, ont offert leur Crédit avec tout l'empreſſement imaginable. Le Contrôleur-Général & le Sieur de la *Borde* ont pris conjointement des meſures, propres à aſsûrer pendant le cours de cette année le payement de la ſubſiſtance des Troupes & des dépenſes extraordinaires de la guerre. Mr. de *Montmartel* a préſenté à ce Miniſtre une Compagnie, dans laquelle ſont entrés Mr. *Harvelay*, Garde du Thréſor-Royal, ſon neveu, les Sieurs *Baujon*, *Goſſens*, *Michel* & le *Maître*. Cette Société ſe charge auſſi d'aſsûrer de mois en mois une partie des fraix de la Marine, à commencer du préſent mois de Janvier. Enfin ces 2. ſervices, ainſi que le payement des ſubſides, ſe trouvent réglés, ſans aucune augmentation de charges ſur les peuples, & ſans avoir recours à des taxes & à des impoſitions onéreuſes aux ſujets du Roi.

On dit que Mr. *Berryer*, Miniſtre de la Marine, n'aïant rien plus à cœur, que de remplir avec zèle les fonctions de ſon Miniſtere, a pris avec la République de *Genes* certains arrangemens pour la conſtruction de pluſieurs Vaiſſeaux de guerre, & qu'en conſéquence l'on attend dans les Chantiers du Royaume l'arrivée de 200. Charpentiers de cette Nation.

Ces jours paſsés on déracina des *Champs-Elisés* un nombre d'Arbres, qui ſeront replantés conformément au Plan proposé, lorſqu'il fut queſtion de conſtruire la Place, que l'on avoit deſtinée à l'érection de la Statue Equeſtre du Roi. Tous les Arbres de ce Parc ont été vendus à un Marchand de bois de *Verſailles* pour prix de 80. mille livres.

Le Maréchal Duc de *Belle-Isle* s'étant entiérement déchargé, avec la permiſſion du Roi, du Département de la Guerre, le Meréchal d'*Etrées*, ſon Succeſſeur, qui entra dans l'Hôtel Roïal des *Invalides*, le jour de *Noël*, pour la prémière fois en cette qualité, y donna un grand Repas à tous ceux qui l'occupent.

Les dernières Lettres, qu'on a reçu de *Madrid*, portent, que la ſanté du Roi d'*Eſpagne* diminuë de jour en jour: De ſorte que l'on deſespère de ſon retabliſſement. Le Roi des *Deux-Siciles*, l'aîné de ſes Frères, n'attend que l'arrivée d'un Courier, pour aller prendre poſſeſſion du Trône de cette Monarchie.

La Princeſſe d'*Anhalt-Zerbſt*, qui eſt ici depuis trois mois *incognito* ſous le nom de *Comteſſe* d'*Oldenbourg*, aura cette ſemaine ſa prémière Audience publique du Roi. Sa Majeſté a donné des ordres précis, que l'on rende à cette Princeſſe, par-tout où Elle ira, les mêmes honneurs, que l'on rendroit à ſa propre Perſonne. Son Alteſſe Séréniſſime eſt Soeur du Roi de *Suéde*, & Mère de la Grand'Ducheſſe de *Ruſſie*: Le Prince Régnant, ſon Fils, eſt au ſervice de l'Impératrice Reine. Cette Princeſſe fait une dépenſe extraordinaire. S'il y avoit une demi douzaine de Maiſons, comme la ſienne, dans *Paris*, les Marchands & les Ouvriers s'en reſſentiroient.

De Breſt le 29. *Decembre.*

On voit ici avec la derniere ſatisfaction les ſages meſures que Mr. *Berryer*, nouveau Miniſtre de la Marine, prend pour rétablir cette partie des forces du Royaume. On reconnoît toujours de plus en plus combien il importe pour notre ſûreté de la mettre ſur un pied reſpectable, en attendant qu'elle devienne redoutable à nos ennemis. Il ne faut

à nos Marins que de l'émulation, & rien ne sauroit mieux l'exciter que l'attention du Ministre à corriger les abus. Les vents contraires retenoient encore à la rade le 11. du mois l'Escadre de Mr. de *Bompart*, qui doit escorter jusqu'à une certaine hauteur plusieurs Bâtimens de transport & quelques Frégates armées depuis peu. Elle fera une tournée dans nos Colonies maritimes, d'où elle gagnera le *Nord* pour se rendre au *Canada*, pendant qu'avec la puissante Flotte, que l'on se propose d'avoir ici au Printems prochain, on tiendra les *Anglois* en échec.

De Londres le 2. Janvier.

Quoique la Cour n'ait encore reçu jusqu'à présent aucun Exprès avec confirmation de la prise du Fort du *Quesne*, on prétend néanmoins que dans une lettre, écrite de *Boston* à Mr. *Pitt*, entre autres Complimens de félicitation qu'elle contient sur le succès des armes du Roi à *Louisbourg* & à *Frontinac*, il est fait mention du Fort du *Quesne* comme d'une entreprise consommée. De-là on présume que la conquête est réelle, & que l'Exprès, chargé d'en apporter la nouvelle, aura eu le malheur de périr, où d'être pris sur la route.

Il semble que l'expédition contre la *Pointe de la Couronne* n'aura lieu qu'au Printems prochain. On travaille sans relâche à un armement formidable. Cent Vaisseaux de transport sont, dit on, à *Portsmouth*, prêts à y recevoir 18. à 20. mille hommes de Troupes de débarquement; mais le secret de cette expédition est une énygme pour le Public. On n'ignore pas moins aujourd'hui à quelles conditions se fera l'emprunt, projetté de 6. millions de liv. sterl. L'Amirauté n'a aucunes nouvelles des Escadres de Mrs. *Hughes* & *Keppel* depuis leur départ.

De Dunquerque le 3. Janvier.

Le 14. du mois dernier on attendoit à *Calais* l'arrivée de 350. *Anglois*, pris à la Journée de *St. Cast*, & qui devoient être échangés contre le second Bataillon du Régiment d'*Artois*, lequel faisoit partie de la Garnison de *Louisbourg* au tems de la réduction de cette Place.

De Hambourg le 12. Janvier.

On apprend de *Vienne*, que les Conférences à la Cour y sont si fréquentes, qu'à peine on y regle une affaire, que l'on rentre en deliberation sur une autre. On admet dans ces Conférences les avis des Généraux expérimentés, ou de ceux qui ont donné pendant le cours de cette guerre des preuves de capacité & de prudence. Le 17. de Decembre il s'y tint un grand Conseil en présence de l'Impératrice Reine, & dans lequel on embrassa divers objets à la fois; mais comme la multiplicité d'articles, les uns aussi importans que les autres demandoit des examens particuliers & des résolutions réfléchies, il fut décidé, que les Conferences continueroient reguliérement deux fois la semaine. On y concertera les moyens de mettre sur pied des Armées formidables; on réglera tous les détails qui regardent les Troupes; on fixera l'établissement des Magazins de vivres & de fourages; on se consultera sur les operations le plus ou le moins douteuses pour le succès; enfin on avisera aux mesures efficaces de faire tête à l'ennemi, de quelque côté qu'il entreprenne de porter ses coups. En attendant, les esperances du Public accroissent; à proportion des soins que prend la Cour d'augmenter ses forces, lesquelles on évalue d'avance à 200. mille hommes & au-delà, sans les *Pandoures*, les *Croates*, les *Licaniens* & autre Milice, dont le nombre ne sera pas médiocre. D'ailleurs il est constant que les pertes en

hommes ont été moins considérables cette année, que dans aucune des précedentes. A l'entrée en Quartiers d'Hyver, le dénombrement des Troupes réglées montoit encore à 180. mille Combattans, & l'on s'apperçut avec surprise, que quantité de Régimens se trouvoient plus complets à la fin, qu'il ne l'avoient été au commencement de la Campagne.

Suivant les nouvelles du *Mecklenbourg* l'Armée aux Ordres du Général de *Dohna* a presque entiérement évacué ce Duché pour s'avancer dans la *Pomeranie Suédoise*, & elle a déja depuis quelque tems passé la *Roeknitz*, de façon qu'aucune riviere ne la separant plus de *Suédois*, il pourroit dans peu se passer de ces côtés là quelque chose d'intéressant.

M. de *Dohna* s'est aussi emparé le 1. de ce mois de *Damgarten*, d'où les Troupes, qui y étoient, sont sorties, à condition de ne point servir d'une année contre le Roi de *Prusse*.

Les Avis de l'Armée de *Russie* portent, que les Troupes, qui la composent, sont tranquilles dans leurs Quartiers d'hyver, en attendant les renforts considérables, qui sont en mouvement, pour la joindre par la *Samogitie*; mais ils confirment en même tems que la Campagne s'ouvrira de très bonne heure dans ces Cantons.

De Ratisbonne le 19. Janvier.

On vient d'apprendre par des lettres de *Vienne*, que 4. mille faineans & gens de mauvaise vie y ont été enlevés dans les visites reiterées de la Ville & des Fauxbourgs. Ceux d'entre les hommes propres à servir, sont destinés à être enrôlés sous plusieurs Drapeaux; les autres, incapables ou hors d'âge de porter les armes, doivent être employés dans les Magazins, aux réparations des Places fortes & à différens travaux dans les marches & les campemens. Quant aux filles & aux femmes, elles sont condamnées, partie à réformer leurs mœurs dans des Maisons de Correction, partie à mettre la main à l'œuvre en diverses Fabriques, partie à filer, à tricoter, à coudre, à faire des chemises, des guêtres, des havresacs, & autres minuties nécessaires au soldat. Plusieurs domestiques, surpris en mauvais lieux & enveloppés dan cet enlévement, s'évaderent dans les Villages voisins, où les Enrôleurs aux gages des Etats du païs avoient le mot du guet. Ils furent arrêtés, & leurs noms couchés sur la liste des recrues; de sorte qu'il est à craindre pour eux qu'ils n'expient leurs débauches sous la discipline militaire jusqu'au retour de la Paix. Les Chevaux legers de *Loewenstein* ont fini leur levée de 260 hommes. Bientôt on permettra à d'autres Régimens de se recruter dans les Fauxbourgs.

De Prague le 13. Janvier.

Tout continuë d'être tranquille dans les Quartiers d'hyver, où les Troupes I. & R. ont reparties. Les *Prussiens* sont aussi fort tranquilles dans les leurs, tant dans la *Saxe*, que dans la *Lusace* & la *Silesie*.

On mande d'*Erfurth*, que le Général Major Comte de *Guasco* est arrivé à *Petersberg*, pour commander dans cette Citadelle, & qu'il y fait travailler avec beaucoup de vivacité à differens ouvrages.

Le Général-Major Prince de *Lichtenstein* est parti, pour se rendre auprès du Maréchal Prince de *Soubise*, & traiter avec ce Général differentes affaires importantes.

De Varsovie le 31. Janvier.

Mr. le Comte *Poniatowski* Colonel dans l'Armée Autrichienne de S. M. Impériale & Roïale est arrivé ici ces jours-ci; & le jeune Prince *Czartoryski* fils du Prince Palatin de *Russie* est partit pour *Petersbourg*.

N°. IX.
SUPPLEMENT A LA GAZETTE DE VARSOVIE
DU 31. JANVIER 1759.

De Francfort, le 9. Janvier.

NOus ne pouvons, que nous louer de la discipline des Troupes *Françoises* & de l'attention, que le Maréchal Prince de *Soubise* apporte à la leur faire observer. A son arrivée ici ce Prince donna les assurances les plus fortes, qu'en mettant Garnison dans cette ville, on n'avoit pour objet, que la sureté des Etats de l'Empire en général & en particulier celle des Etats voisins du *Mein* & du *Rhin*, contre les entreprises des Ennemis; nous assurant en même tems de la protection du Roi son Maitre pour ce, qui concernoit la liberté & les privileges de l'Etat & de la Religion Nous sommes en effet dans une tranquilité aussi parfaite, que si nous n'avions point de Troupes Etrangeres, & le commerce n'a pas souffert un seul moment d'interruption.

On mande du *Bas-Rhin*, que plusieurs Officiers de l'Etat Major étoient déjà revenus dés le 30. du mois passé de *France* au Quartier Général de *Crevelt*, que cependant ont continuoit d'y être tranquile, & qu'au reste les Armées *Françoises* avoient une position telle, qu'elles pourroient mutuellement se prêter la main à l'ouverture de la campagne, tout est aussi dans le même état de tranquilité dans les Evêchés de la *Westphalie*; cependant les lettres de *Paderborn* font la plus triste peinture de l'Etat de cet Evêché, qui manque de tout, & où néantmoins le Prince *Ferdinand* de *Brunswick* venoit de nouveau de faire publier un ordre de livrer sans aucun delai les subsistances nécessaires à son Armée.

Les nouvelles de *Dresde* du 1. de ce mois portent, qu'on en avoit détaché le 29. Decembre sur *Stolpen* 100. Houssars *Prussiens*; quelques Houssars *Autrichiens* & quelques Croates s'étant fait voir de ce côté la; & que comme l'*Elbe* charrioit de façon à croire, qu'on pourroit bientôt la passer sur la glace, on avoit placé sur le pont plusieurs pièces de Canon, & renforcé dans la ville neuve les piquets d'Infanterie.

On mande en même tems, que le Prince *Henri* doit partir le 12. pour *Berlin*, & que le Roi de *Prusse* demande de nouveau à la *Saxe* 12. mille Recruës.

De Nuremberg, le 10. Janvier.

Le Ministre de *Hesse-Cassel* a fait distribuer à *Ratisbonne* ces jours derniers une ajoûte très volumineuse au Mémoire présenté l'année dernière à la Diette de l'Empire de la part de son Maître, & porté à la Dictature le 26. Avril. Cette ajoute n'est à proprement parler, qu'une repetition de ce qui avoit déjà été dit, avec quelques nouvelles plaintes au sujet des traitemens faits aux Etats du Landgrave; on y remarque cependant un trait qui paroit singulier. Le Landgrave prétend, qu'il n'est point obligé d'obéir au Conseil Imp: Aulique, tandis que la *visitation* de ce Conseil promise indéterminement par la Capitulation Impériale n'aura pas été faite. Or si cela pouvoit avoir lieu, il s'ensuivroit, que chaque particulier eroit en droit d'alleguer les mêmes raisons; & dans quel cahos l'Empire ne se ver-

roit-il pas plongé par là ? Ce qui paroit plus étonnant encore, c'est que depuis l'Election de l'Empereur glorieusement Regnant le même Landgrave n'ait jamais fait cette objection, lorsque les Decrets du Conseil Imp. Aulique ont été en sa faveur, & que pour se plaindre aujourd hui, il s'adresse à la Diette, qu'il ne reconnoit point dans d'autres occasions, puisqu'il est bien éloigné d'obeïr aux ordres, qui lui ont été donnés en conséquence de ses resolutions.

On a de plus porté à la Dictature le 4. de ce mois un Mémoire du Comte de *Lippe-Buckebourg*, par lequel il lui fait des répresentations au sujet des Decrets portés à sa charge, en la priant en même tems d'interceder auprès de l'Empereur, pour qu'il n'encoure point la disgrace de S. M. I.; cependant le Comte de *Lippe* n'a point encore rappellé ses Troupes.

De Prague, le 15. Janvier.

On apprend d'*Erfurth*, que la Garnison de *Petersberg* a été renforcée de quelque Infanterie & de differens Détachemens de Cavallerie & de Houssars. Les Troupes I. & R. continuent d'ailleurs d'être tranquiles dans leurs Quartiers d'hyver. Suivant les avis de la *Thuringe* les postes, que les *Prussiens* ont de ce côte là, consistent dans les Troupes suivantes.

600. hommes de Cavallerie, Cuirassiers & Dragons des Régimens du Prince *Frederic*; du Prince de *Prusse*; & de *Horns*, & 200. Houssars de *Seculi*, aux ordres du Général Major d'*Aschersleben*, qui a son Quartier à *Langelsalza*, où il y a 50. hommes, le reste étant distribué à *Ober* & *Unter-Dorlla*, à *Thomas-Bruck*, *Seebach*, *Gross-Gottern* & autres endroits voisins.

On mande en même tems, que les *Prussiens* ont ramassé à *Lagensalza* plus de 100. mille Ecus, qu'ils ont extorqués par exécution militaire, & qu'en outre la *Thuringe* doit leur payer chaque jour 265. Ecus & 8. Gros de Contributions, outre la nourriture, qu'elle est obligée de fournir *gratis* au Soldat.

Le pays d'*Anhalt* doit de son côté faire les fournitures suivantes. *Cöthen* 100. Recruës; *Barenburg* 400. Recruës, 300. Chevaux, & 80. mille Ecus; *Dessau* 1000. Recruës, 400. Chevaux, & 180. mille Ecus; *Zerbst* 800. Recruës, 800. Chevaux, & 100. mille Ecus.

D'Amsterdam, le 12. Janvier.

Les dernières Lettres, que nous venons de récévoir de *Lisbonne*, nous apprennent, qu'on y a dernièrement découvert une conjuration, qui a été tramée contre la personne du Roi. On y arreta sur le champ, disent elles, les principaux Seigneurs avec leurs femmes, qui furent enveloppés dans ce complot, & dont voici les noms: Don d'*Abeiro*; le Marquis de *Tabora*, & son fils; le Marquis de *Frognia*; le Comte d'*Albor*; le Comte *St. Croix*; Don *Lorne*; le Comte de *Villefleu*, & son fils; Don *Juan* de *Tavora*; Don *Joseph-Maria* de *Tavora*; le Comte de *Rivera* & ses freres; & trois Conseillers d'Etat. Les femmes de tous ces Seigneurs ont été confinées dans les differens Couvens & Monasteres, pour y être plus etroitement gardées.

De la Haye le 13. Janvier.

Madame la Princesse Gouvernante agée de 49. ans 2. mois & 10. jours mourut ici à minuit du 11. au 12. S A.R. a nommé Tuteurs de ses Enfans, en ce qui concerne leur personne & les Etats de leur Maison en *Allemagne*, la Princesse Douairiere d'*Orange*, leur Grand'-Mere, & le Prince Louis de *Wolfenbuttel*. Elle a aussi écrit peu de tems avant sa mort à L.H.P. une lettre, par laquelle Elle leur a donné part du mariage resolu entre la Princesse *Caroline* sa Fille & le Prince de *Nassau Weilburg*.